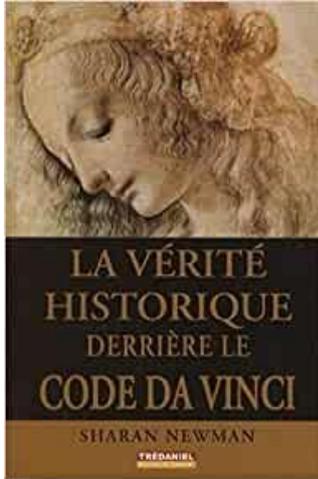


13 mars 2022

La vérité historique derrière le Code Da Vinci de Sharan Newman (2005)



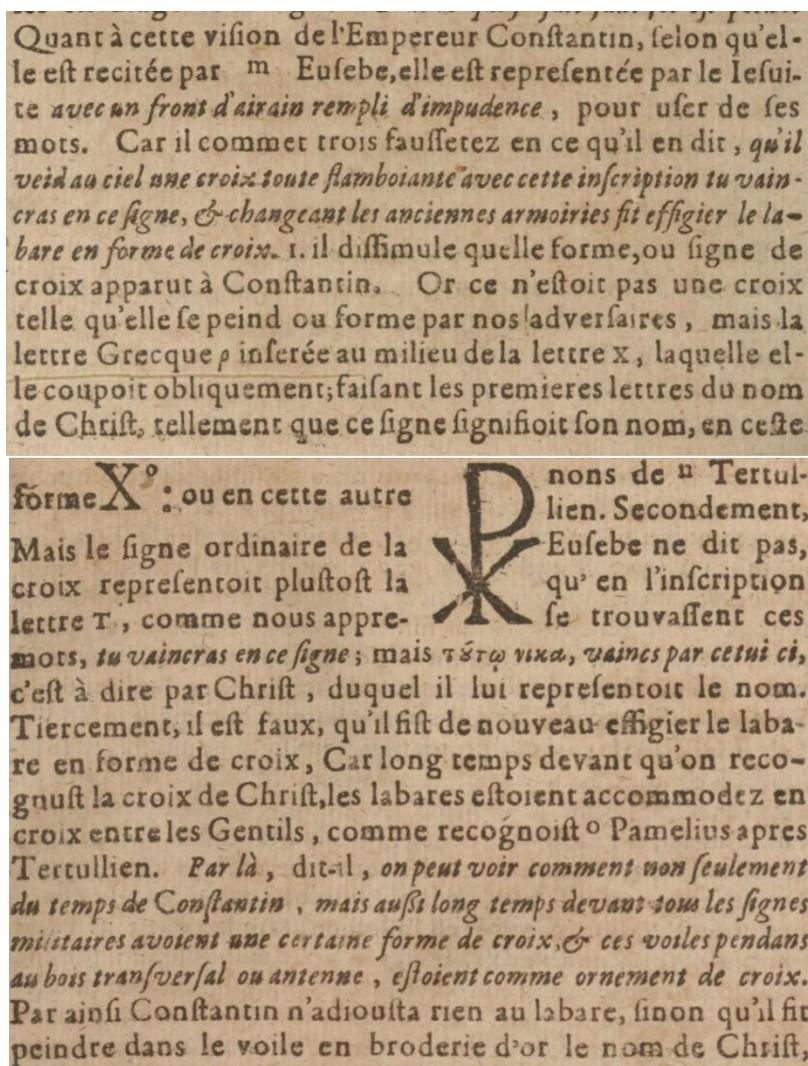
Sharan Newman est née le 15 avril 1949 à Ann Arbor, Michigan, États-Unis. Femme de lettres historienne, docteur en histoire médiévale et auteure de romans policiers historiques.

P. 81 et 82 : « *pont Mulvius* »

Si on trouve parfois « *pons Mulvius* », tous les textes donnent « *pont de Milvius* » pour le lieu de la victoire de Constantin.

P. 82 : « On ne sait pas quelle sorte de croix Constantin choisit ... [L'auteur cite] Lactance : « une lettre X aux bouts arrondis. » »

On trouve dans *Le Catholique orthodoxe opposé au catholique papiste en 4 traités* par André Rivet, pasteur de l'église de Thouars (1616)



P. 96 et p. 333 : « Hugues de Payne. »

Là aussi les textes donnent « Hugues de Payns » ou « Hugues de Payens »

Wikipedia nous indique : « Dans sa traduction française de l'Eraclès, Guillaume de Tyr le nomme ainsi : « Hues de Paiens delez Troies ». Le village de Payns dont il porte le nom se situe à 12 km au nord-ouest de Troyes, ancienne capitale de la province et résidence des comtes.

L'orthographe n'étant pas stabilisée, on peut relever une grande variabilité de graphies (plus de cinquante) du nom du domaine de Payns dans 65 manuscrits des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles : « Peanz, Painz, Pahans, Pedaneis, Paienz, Paaent, Pedannus, Pedannis, Paencio, Peantio, Paanz, Painis, Pedano, Pedans, Pedaneis, Pedennagio, Paens, Paianis, Paieno... » »

Mais jamais « Payne ». A décharge, le e est juste au-dessus du s sur un clavier français ...

P. 140 : « *Sophia ... Elle produit un monstre, Yaltabaoth, qui se considère comme un dieu. »*

On trouve la mention de *Ialdabaoth* dans un ouvrage de de Marin Mersenne de 1626 *Quaestiones celeberrimae in Genesim ... Ialdabaoth* dans *l'histoire ecclésiastique* de l'abbé Fleury de 1691 : ce dernier auteur l'assimile à Sabaôth, terme qui, dans le judaïsme, s'applique à Yahvé (*Yahvé Sabaoth*), et, dans le canon de la messe, à Dieu (*Deus Sabaoth*), le désignant comme le « *Dieu des armées, des multitudes* », et signifiant sa toute-puissance.

P. 144-145 : « *Dans le Da Vinci Code, Godefroi de Bouillon est un roi français qui fonda le Prieuré de Sion, juste après qu'il eut pris la ville de Jérusalem, en 1099.*

...

Godefroi ... refusa le titre de « roi » ... nomma vingt prêtres pour dire des messes dans le Temple reconquis du Saint-Sépulcre ... Aucune des chroniques ne mentionne un quelconque prieuré de Sion. Il y eut sur le mont Sion un monastère fondé avant la croisade, mais il ne semble pas avoir eu le moindre lien avec Godefroi. »

Premièrement, l'auteur emploie l'expression ambiguë de « *roi français* » qu'on pourrait comprendre comme « *un roi de France* »

Deuxièmement, elle indique que « *aucune des chroniques ...* »

Dans une note de bas de page, elle indique : « *Il y a une documentation abondante sur la première croisade, des récits de première main, et des chroniqueurs ultérieurs.* »

On pourrait donc s'attendre à ce qu'elle cite une de ces « *chroniques* » ... mais « *Par commodité, j'ai puisé la documentation sur Godefroi dans : Pierre Aubé, Godefroy de Bouillon ... 1985* » !

En cherchant un peu, j'ai trouvé le passage suivant : « *On convint ... que le patriarche de Jérusalem irait à Antioche avec Renaud de Chatillon, frère Arnaud de Toroge maître des Templiers (de 1180 à 1184), et frère de Roger de Molins maître des Hospitaliers ... Le patriarche de Jérusalem prit encore avec lui ... Renaud abbé du Mont de Sion, et Pierre prieur du Saint Sépulcre ...* » in *Histoire ecclésiastique de Fleury* (1719)

Le monastère-prieuré-abbaye du Mont de Sion (fondé avant la croisade) a donc au moins des liens, sinon avec le roi de Jérusalem, mais avec son patriarche ... et avec les Templiers !

P. 171 : « *Il est dit dans le Da Vinci Code que Rashi (1040-1105) ... avait une école de Kabbale dans le nord de la France. Ce n'est pas exact. Rashi vivait cent ans avant la première mention de la Kabbale ... Je ne pense pas qu'il ait approuvé les méthodes des kabbalistes.* »

Le *Sefer Yetsirah*, premier ouvrage classé dans le corpus kabbalistique, est commenté au X^{ème} siècle par Saadia Gaon (882-942), donc plus de cent ans avant la naissance de Rashi ...

Mais il est vrai que Rachi était un commentateur littéral de la Torah (*Mishné* et *Gamare*), assez loin du kabbalisme.

P. 193 : « *« Et la compagne du (Christ) Marie Madeleine l'aimait plus que tous les disciples et souvent l'embrassait sur sa (bouche ?) » ... ce qui introduit une connotation sexuelle. »*

Dans le *Dictionnaire historique* de F. X. de Feller (1833-1836) (T4 article baiser p.107-108) : "*St Pierre et St Paul finissent leurs lettres en disant aux fidèles : "Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser."*

...

Le baiser était une manière de saluer, très ordinaire dans toute l'antiquité.

Plutarque rapporte que les conjurés, avant de tuer César, lui baisèrent le visage, la main et la poitrine ... On lit dans l'Écriture (liv. II des Rois, chap. 20, v. 9-10) que Joab, l'un des capitaines de David ... prit de sa main le menton d'Amasa (autre capitaine) pour le baiser ...

A Rome, c'était une coutume, qui durait encore du temps de Plutarque, que les femmes saluassent leurs parents et leurs amis en les baisant à la bouche ... Il n'y avait point d'autres manières autrefois de saluer les dames, en France, en Allemagne, en Italie, en Angleterre ; c'était le droit des cardinaux de baiser les reines sur la bouche, et même en Espagne. ...

C'eût été une incivilité, un affront, qu'une dame honnête, en recevant la première visite d'un seigneur, ne lui baisât pas à la bouche ... "

P. 227 : « *Le but le plus connu de l'alchimiste a toujours été la pierre philosophale, un objet qui peut changer un élément en un autre - spécifiquement, le plomb en or. »*

Il est étonnant que l'auteure ne précise pas que le but premier recherché était un changement intérieur de l'alchimiste lui-même !

P. 283 : « *Le Prieuré de Sion se définit lui-même comme la Chevalerie d'Institutions et Règles Catholiques et d'Union Indépendante Traditionaliste ... Les membres du Prieuré publiaient un bulletin d'information intitulé le Circuit ... »*

L'auteure aurait pu préciser que CIRCUIT était aussi l'acronyme de la Chevalerie d'Institution et Règles Catholiques et d'Union Indépendante Traditionaliste ...

P. 289 : l'auteure traduit « *Rosae Crucis* » par « ... *la Rosée Croix* » plutôt que par « *la Croix de la Rose* »

P. 308 : « ... *Saunières prit comme gouvernante Marie, la fille, âgée de dix-huit ans, de la famille qui l'avait hébergé.* » et P. 310 : « ... *il avait mis tous ses biens au nom de sa gouvernante ... »*

Pourquoi l'auteure ne cite pas le nom de cette gouvernante, Denardaud ?

P. 321 : « *phi, appelé aussi depuis 1835 « le nombre d'or » ... »*

Dans un ouvrage de 1546, *Paraphrase de l'astrolabe* par Jacques Focard : « *Le moyen pour trouver ladite année bissextile, Lettre dominicale, Cicle du Soleil, et le nombre d'Or, est montré par les trois petits cercles, qui font dans les arcs des heures égales et inégales, au dos de l'astrolabe. »*

Dans un ouvrage de 1585, *L'arithmétique de Gemme Phrison* : « *Premièrement, il faut trouver le nombre d'or, et pour ce faire il faut ajouter un an aux ans de la nativité de notre Seigneur Jésus Christ, et diviser le produit par dix-neuf. Et ce qui restera sera le nombre d'or de la dite année ... »*

Voili voilou